

SAU

A L'HEURE OÙ LES ABEILLES SONT MENACÉES DE DISPARITION, L'APICULTURE A PLUS QUÉ JAMAIS LA CÔTE. **POURQUOI LES ABEILLES MEURENT-ELLES ? ET, SURTOUT, COMMENT LES AIDER À SURVIVRE ?** PETIT TOUR DES INITIATIVES.

Texte Isabelle Masson / coordination Nicole Burette / Photos Corbisimage, Imageglobe, Biosphoto, CreatPhoto

VEZ

Mayya!



Depuis plusieurs années, des colonies entières d'abeilles disparaissent. En Belgique, le début de l'année 2012 a confirmé cette tendance: le CARI (Centre apicole de recherche et d'information pour la promotion et le développement de l'apiculture) annonçait **qu'un tiers des colonies était perdu au sortir de l'hiver**. En cause, sans doute, la mauvaise météo de 2011, qui a probablement réduit les quantités de nourriture et favorisé le développement du varroa, un acarien parasite des abeilles. Certains scientifiques invoquent aussi la responsabilité des émissions électromagnétiques, de la pollution, et surtout des **pesticides**. Utilisés massivement depuis les années 1990, ces derniers nuiraient aux bourdons et abeilles, non pas en les tuant directement, mais **en troublant leur sens de l'orientation et les empêchant ainsi de regagner leur ruche ou de se nourrir correctement**.

Si l'abeille disparaissait...

«Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre.» Bien qu'il n'y ait aucune preuve qu'Einstein soit l'auteur de cette phrase, celle-ci résume de façon percutante l'importance des abeilles dans notre écosystème. Qu'elles soient sauvages ou domestiques, ces précieuses pollinisatrices sont indispensables à la production de fruits et légumes, ainsi qu'au cycle de la vie végétale sauvage: près de 80 % des plantes ont besoin d'elles pour être fécondées!

Devenir apiculteur, une bonne idée?

Pas besoin d'être scientifique pour comprendre l'enjeu de la survie des abeilles. Heureusement pour elles, les abeilles domestiques ont plutôt bonne presse. Posséder une ruche est d'ailleurs un rêve pour beaucoup de personnes. Mais est-ce réellement une bonne idée? **«Etre apiculteur ne s'improvise pas»**, avertit Didier Brick, qui anime régulièrement des formations au Rucher Ecole de la Fédération Liégeoise d'Apiculture au domaine provincial de Wégimont (Sommagne). «Cela demande une formation sérieuse concernant tant la biologie de l'abeille que la flore, les techniques de production ou encore la législation. Je rencontre trop souvent des personnes qui ont brûlé les étapes et se retrouvent avec des ruches dont elles ne savent pas s'occuper. Il en résulte souvent piqûres, déboires et, finalement, la perte des colonies.»

Il existe de nombreuses écoles d'apiculture en Wallonie. Parmi celles-ci, la Fédération Liégeoise d'Apiculture organise une formation en deux ans. «Chaque année, le candidat reçoit une formation de 60 heures de théorie et 20 heures de pratique. Au terme de celle-ci, il est paré pour être autonome. Mais on apprend sans cesse... Après 20 ans d'expérience, j'apprends toujours!», explique Didier Brick.

SAUVEZ LES ABEILLES SAUVAGES

Pour sauver les abeilles, il n'est pas indispensable d'être apiculteur. Les bons gestes sont à la portée de tous.

> **Premier réflexe: évitez les herbicides et autres pesticides au jardin**, en favorisant plutôt le développement d'insectes et invertébrés nécessaires à l'équilibre de l'écosystème.

> **Semez des plantes mellifères.** Que votre espace vert soit riquiqui (un appui de fenêtre suffit!) ou extra-large, cultivez-y les plantes qui fourniront la nourriture aux abeilles, au fil des saisons (thym, bourrache, lavande, menthe, origan, sauge, aster, hellébore, jacinthe, muscari, rose trémière, bruyère, aubépine, berbérís, groseillier sanguin, troène, lilas, seringat, houx, lierre, clématites, glycine, chèvre-feuille, vigne vierge...).

> **Enfin, on peut offrir un gîte aux abeilles sauvages:** en Belgique, on en compte 370 espèces dont 60 % sont menacées. Ces abeilles ne produisent pas de miel comme les abeilles domestiques, mais sont capitales pour assurer la pollinisation. La plupart ne sont pas du tout agressives et on peut les héberger sans danger dans le jardin. Pour les attirer, placez différents types d'abris en matériaux naturels dans lesquels elles aiment nicher: **des tas de branchages ou de pierres sèches, des fagots de tiges creuses, des bûches en bois percées de trous** de différents diamètres (7 mm maxi) et de 6 cm de profondeur. On trouve aussi des «hôtels à insectes» en vente en jardinerías. Ces petites maisons, qu'elles soient issues de bricolages ou achetées toutes faites, vous promettent bien du plaisir. Esthétiques, elles vous permettront aussi de faire de belles observations... Un bon plan avec les enfants!

De l'espace

Outre la formation, il faut aussi disposer de suffisamment d'espace pour pouvoir installer une ruche autour de laquelle les abeilles pourront circuler sans déranger les voisins. En effet, s'il n'existe pas de permis ou d'accès à la profession d'apiculteur, il existe des dispositions légales pour installer des ruches. «Le code rural signale que l'emplacement réservé pour les ruches doit se situer à plus de 20 m d'un chemin public (10 m s'il existe un écran de plus de 2 m de hauteur). Il faut également prévoir une zone de sécurité de 10 à 20 m devant le trou d'envol des ruches.»

700 à 800 € par ruche!

Pour ce qui est des investissements, Didier Brick conseille d'acheter du neuf chez un marchand de matériel apicole et de choisir une ruche standard. «Il faut prévoir deux hausses (greniers à miel) par ruche et un nourrisseur. L'idéal est d'acheter un

essaïm d'abeilles au printemps (avril à début mai) chez un apiculteur reconnu qui pratique l'élevage de reines et est en mesure de vous fournir une colonie avec une reine de race ou sous-espèce pure fécondée naturellement et marquée: cela permet d'avoir des abeilles moins agressives.» Il faut se méfier des prix bradés qui cachent souvent de mauvaises surprises. «Mettre le prix, c'est s'assurer un bon départ sans ennuis. Au total, il faut être prêt à investir environ 700 à 800 € pour une ruche, un essaïm d'abeilles, le petit matériel pour la visite des ruches et l'extraction du miel.»

Patience, observation... et philosophie

Pour le reste, l'entretien d'une ruche nécessite patience, observation, régularité... Philosophie, aussi, car si une ruche peut produire de 10 à 20 kg de miel par an, c'est sans garantie. La récolte varie énormément selon les conditions

météorologiques et l'abondance des fleurs! Mais l'essentiel n'est pas là. Pour Didier Brick, «happyculteur» convaincu, «les apiculteurs, même lorsqu'ils sont amateurs et produisent peu de miel, jouent un rôle positif: ils convainquent leur entourage d'abandonner les pesticides, le poussent à aménager des jardins en faveur des abeilles. Les arbustes à petits fruits et les vergers que nous avons installés à proximité du rucher sont là pour nous rappeler que **lorsqu'on est généreux avec elles, les abeilles nous le rendent bien!**» Elles peuvent en effet augmenter jusqu'à 15 % la productivité des pommiers et vergers. Cadeau! ■



Si vous ne pouvez accueillir une ruche chez vous, vous pouvez décider d'en adopter une.

POUR ALLER PLUS LOIN

SE FORMER

> **Rucher Ecole de la Fédération Liégeoise d'Apiculture et des Amis de la Terre.** A Soumagne, au domaine provincial de Wégingmont. *Infos: Didier Brick, 0497 82 63 83, liegeamisdelaterre.be*
> D'autres écoles d'apiculture sur le site www.cari.be.

S'INFORMER EN SE BALADANT

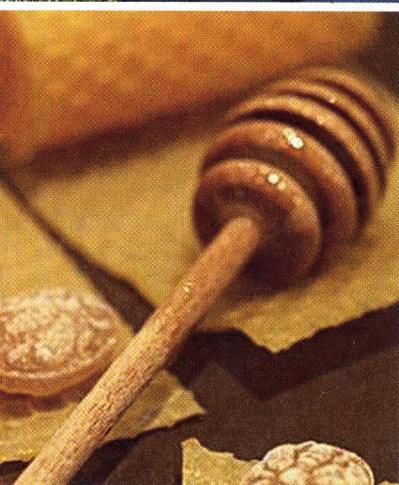
> **Le Sentier des Abeilles**, à Auderghem se visite librement durant les heures d'ouverture du Jardin Massart (Rouge-Cloître), ou au travers d'une animation proposée par Apis Bruoc Sella, sur réservation. On peut y découvrir une série de gîtes et hôtels à abeilles sauvages installés dans un environnement idéal. Chaussée de Wavre 1850 à 1160 Bruxelles (Auderghem). *Infos: Apis Bruoc Sella, rue des Passiflores 30, 1170 Bruxelles, 02 672 14 27, www.apisbruocsella.be.*

> **Le nouveau sentier des Abeilles** ouvert dans une prairie voisine de la Ferme de l'abbaye de Villers-la-Ville. L'asbl «Les Jardins Partagés de Villers» y propose un parcours ludique et didactique, à la découverte du monde fascinant des abeilles, de leur rôle dans nos jardins et des enjeux de leur conservation.

Avenue Speeckaert, 1495 Villers-la-Ville, 0471 80 22 93, www.lesjardinspartagesdevillers.be.



Il faut disposer d'un espace suffisant pour que les abeilles puissent circuler sans déranger le voisinage.



ADOPTEZ UNE RUCHE

Née en avril 2011, l'initiative «Made in abeilles» propose aux entreprises, administrations publiques et particuliers de parrainer une ruche. «Notre objectif est double, explique Stéphan Galetic, fondateur du projet: soutenir la filière apicole et sensibiliser le public à la problématique des abeilles. Grâce à nos parrains, «Made in Abeilles» a déjà pu soutenir l'activité de plusieurs apiculteurs. Ces bergers d'abeilles jouent un rôle capital pour la préservation de la biodiversité.»

Par exemple, une entreprise parraine une ruche entière pour 900 € par an. Avantages pour elle: la ruche est identifiée par le logo de l'entreprise, elle se voit dédier une page sur le site de «Made in abeilles» et reçoit chaque année 50 pots de miel étiquetés à ses couleurs, à distribuer à ses employés ou à ses clients. Un parrainage du même type est à la portée des particuliers à partir de 100 € par an. Un projet qui a déjà convaincu plus de 60 parrains.

Infos: www.madeinabeilles.be



Sauvages ou domestiques, les abeilles sont indispensables à la production des fruits et légumes.